



Sur l'île de Príncipe, la Roça Sundy conserve la mémoire d'une grande plantation de cacao. Son architecture, ses paysages et les traces de celles et ceux qui y ont travaillé racontent une histoire complexe, faite de production et de savoirs, mais aussi de domination coloniale.

Arminda et Dean parcourent ce patrimoine avec une conviction : comprendre le passé permet de bâtir un avenir plus juste, respectueux des communautés et de la nature.



Le 29 mai 1919, l'astronome britannique Arthur Eddington observe depuis Sundry une éclipse totale de Soleil. La Lune masque l'éclat solaire et rend visibles les étoiles situées à proximité apparente du Soleil.

En comparant leur position, les scientifiques mesurent la légère déviation de leur lumière sous l'effet du champ gravitationnel solaire. Avec les observations réalisées à Sobral, au Brésil, ces résultats contribuent à confirmer une prédiction majeure de la relativité générale d'Einstein.



Un siècle plus tard, COFCAO fait vivre à Sundy le même esprit d'observation. Avec Michel Barel, expert international du traitement post récolte et de la qualité du cacao, Arminda et Dean étudient les cabosses, la fermentation, le séchage et les arômes.

Les connaissances agroforestières portées notamment par Patrick Jagoret du CIRAD éclairent des modèles résilients qui associent producteurs, protection des sols, biodiversité et adaptation au changement climatique. De la lumière des étoiles à la qualité d'une fève, toute transformation commence par l'observation.

ARMINDA ET DEAN DESSINENT LE PROJET



Autour des plans, Arminda et Dean définissent une méthode : observer, écouter, expérimenter, mesurer puis transmettre.

Arminda : Nous devons faire de Sundry un lieu où le cacao, la science et les communautés avancent ensemble.

Dean : Le projet partira du terrain : qualité post récolte, agroforesterie, formation et transformation locale.



Arminda : Notre vision dépasse la production. Nous voulons restaurer les sols, protéger la forêt et créer de la valeur sur l'île.

Dean : Comme en 1919, Sundy peut redevenir un lieu où l'observation ouvre une voie nouvelle, cette fois au service du climat et des populations.

COFCAO relie ainsi cacao durable, transformation locale, biochar, finance verte et transmission des savoirs.



Dans la chambre de la Roça Sundy, Arminda met par écrit les objectifs, les engagements et les étapes du projet COFCAO.

Dans le salon, elle échange avec Dean sur une vision commune : unir la science, le cacao durable, la transformation locale, la protection de la forêt et la création de valeur pour les populations.

Le soir, sur la terrasse, leur dialogue se poursuit. Le projet devient une feuille de route partagée, fondée sur la confiance, l'observation et l'action.



Sous les cacaoyers de la Roça Sundy, l'ancienne demeure retrouve une vocation nouvelle : accueillir le dialogue entre le patrimoine, la recherche et l'avenir du cacao.

Michel Barel présente une cabosse à Arminda et Dean. Il explique que la qualité du chocolat se construit dès la récolte, puis pendant l'écabossage, la fermentation et le séchage.

Dean : Chaque geste doit pouvoir être compris, mesuré et transmis. Arminda : Et chaque progrès doit bénéficier aux producteurs, aux familles et au territoire.



Autour de la table, les observations de terrain deviennent un programme d'action. Les fèves, les cartes, les données et les savoirs locaux permettent de concevoir un cacao plus résilient.

Arminda : En 1919, Sundy a aidé la science à observer la courbure de la lumière sous l'effet de la gravitation. Aujourd'hui, nous voulons que ce lieu éclaire une autre transformation.

Dean : Une transformation fondée sur l'agroforesterie, la qualité, la valorisation locale, la protection des sols et la lutte contre le changement climatique. À Sundy, la mémoire devient une force d'avenir.